

# Marcel au Garage

Revue de Presse



# L'aventure de Marcel Leclerc connaît de nouveaux épisodes

**Après avoir rempli le Grand Théâtre de Québec, en mars, le garagiste de Charlesbourg Marcel Leclerc se produira une fois de plus à la salle Louis-Fréchette, le 8 juillet, pour présenter son spectacle d'humour, *Marcel au garage*.**

## SERGE DROUIN

sdrouin@journaldequebec.com

C'est un véritable conte de fées que vit présentement ce cadet d'une famille de neuf enfants, né à Petite-Rivière-Saint-François. Jamais il n'aurait pensé, un jour, «faire» le Grand Théâtre de Québec à deux reprises. Déjà, une troisième représentation est possible à l'automne. Qui plus est, le spectacle fera les frais d'un DVD, dans les prochains mois.

## Aventure

L'aventure scénique de Marcel Leclerc, 44 ans, a débuté il y a quelques années, lorsque le garagiste et humoriste avait produit un spectacle au Cabaret du Capitole. «La chanteuse que je produisais m'avait demandé de faire un bout de spectacle. Je n'avais jamais fait de scène auparavant, mais les commentaires avaient été favorables», dit Marcel Leclerc, en entrevue.

De fil en aiguille, son entourage l'a encouragé à écrire ses expériences de vie avec, en tête, celles de garagiste. En mars, il s'est payé le Grand Théâtre. Il a attiré plus de 1700 spectateurs.

«Ça a été une expérience hallucinante. J'avais préparé tout ça en cachette. Personne n'avait entendu mes textes, je n'ai fait aucune publicité. J'avais ven-

du mes billets surtout à mon garage (au 20530, Henri Bourassa). Quand je me suis présenté sur scène, même mes deux filles (Amélie, 22 ans, et Jessie, 19 ans) ne savaient pas ce que j'allais dire.»

## Retour

Le succès a été tel que Leclerc reprend l'expérience. Cette fois, il s'est entouré d'un producteur — Rivegarde compagnie qui appartient à Paul Rivard et Pierre Durivage — et d'un metteur en scène, le comédien et auteur Stéphane E. Roy (*Caméra café, Mars et Vénus...*).

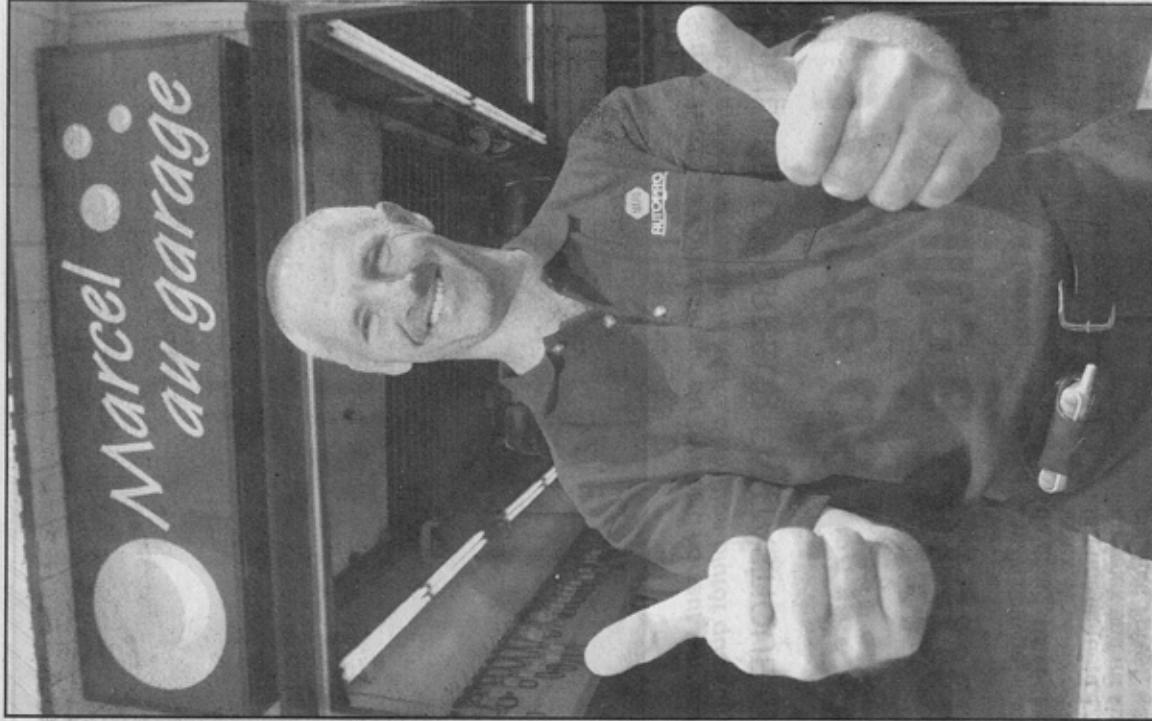
«Stéphane m'a aidé à peaufiner certains textes, placer des choses... La première fois que j'ai présenté le spectacle, je l'avais fait en complet. Cette fois, j'aurai une auto sur la scène et je serai habillé en garagiste, du moins pour la première partie», dit Leclerc.

Le contenu du spectacle du 8 juillet sera sensiblement le même, sauf que Marcel Leclerc parlera du regard des autres depuis qu'il est connu. S'il a une clientèle fidèle à son garage, Marcel Leclerc dit que sa récente notoriété lui a amené quelques curieux à son établissement. «Parfois, ils sont plusieurs à venir au garage, dans la même auto, pour une vidange d'huile», dit-il en riant.

## Pas de carrière

Malgré le succès qui lui est tombé dessus, pas question de changer de métier. «Pour moi, l'humour, c'est une passion. Mon métier sera toujours garagiste. Ça fait 21 ans que je fais ça. J'ai investi du temps, de l'argent. Je n'ai pas le goût de tout lâcher pour l'humour», note-t-il.

Outre ses métiers de garagiste et d'humoriste, Marcel Leclerc aime bien profiter de ses temps libres pour s'adonner à ses deux sports préférés, le golf et le vélo.



**Deuxième représentation pour Marcel Leclerc.**

Photo Camil LESTEUR

# Un garagiste sur les planches

JULIE LEMIEUX  
LE SOLEIL

Je me sens toujours un peu ridicule lorsque je me retrouve devant un garagiste. Je ne comprends rien au jargon des mécaniciens, je ne comprends rien au fonctionnement d'un char, je ne sais pas comment m'y prendre pour leur expliquer mon problème dans un langage de circonsistance. Fait rassurant, je ne suis toutefois pas la seule à faire une folie de moi en tentant d'imiter le bruit qui cloche sur mon auto...

En 25 ans de carrière, Marcel Leclerc en a ri un coup dans notre dos. Tellelement qu'il a décidé de se transformer en humoriste et de louer le Grand Théâtre pour partager son vécu hilarant de garagiste. Entre 15 appels et cinq rencontres avec des clients, Marcel me raconte la petite histoire de ce spectacle inusité qui ne sera présenté qu'une seule fois, le dimanche 19 mars, à la salle Louis-Fréchette. Il y a deux ans, le père de famille de 44 ans a commandité un spectacle au Cabaret du Capitole et est monté sur scène pour animer la foule avant la prestation principale. Surprise ! Ses farces de garagiste ont pratiquement volé la vedette et le mécanicien s'est soudainement découvert des talents d'humoriste.

A la demande générale, il a donc décidé de jeter sur papier toutes les anecdotes qui ont plu à sa carrière depuis un quart de siècle et s'est vite retrouvé avec une douzaine d'heures de monologues qu'il a eu beaucoup de mal à comprimer. Je me doutais bien que les nuls de la mécanique faisaient rire d'eux une fois qu'ils avaient payé leur facture et tourné les talons, mais jamais je n'aurais cru que leur cas était aussi inspirant et désespéré...

Après quelques hésitations tout à fait compréhensibles, le Grand Théâtre a accepté de faire une première et de louer sa salle à ce parfait inconnu, qui a déjà vendu 1 400 billets à 25 \$ chacun, taxes comprises. Un véritable exploit qui lui permet de dormir tranquille puisqu'il n'a qu'à convaincre 100 spectateurs de plus pour épouser les 35 000 \$ que lui coûte cette périlleuse aventure.



PHOTO ERICK LABBE LE SOLEIL

Marcel Leclerc a décidé de se transformer en humoriste et de louer le Grand Théâtre pour partager son vécu

pas rodé, imaginiez ce que pourrait faire une vedette en offrant de l'humour plus spontané. » Bien sûr, Marcel a prévu un fillet de sécurité, au cas où ses blagues tomberaient à plat, au cas où les spectateurs s'ennuieraient à mourir et cogneraient des clous en attendant la fin de sa prestation. Un band de blues pourra donc prendre le relais à tout moment ou encore l'aider à remplir le vide si le garagiste perd le fil de ses idées. Et un humoriste de la relève, Guillaume Wagner, assumerà l'autre partie du spectacle, question d'éviter une totale débandade. « Ça, c'est ma carte de crédit... Je sais que ça va bloquer de temps en temps. Je sais que je vais bafouiller, me planter, m'enfanger. Mais ma job, ce sera de m'en sortir. Les gens assisteront à un match dont ils ne pourront pas prévoir l'issue. Et moi non plus. » Que son spectacle ait du succès ou non, Marcel restera toujours garagiste. Pas question de faire la grosse tête, de prendre son humour au sérieux et de penser à faire rire le monde pour gagner sa vie. Les clients qui passent devant lui chaque jour sont bien trop rigolos pour être ainsi abandonnés...

À l'écouter parler, je commence même à penser que j'ai manqué ma vocation. Ils ont vraiment l'air de se bidonner à longueur de journée dans les garages de la région. Quand je me revois en train d'expliquer à un mécanicien que « mon jus de vitre ne fonctionne plus », je me dis en effet que ces gens-là ne mènent pas une existence aussi austère qu'on pourrait le penser.

Ceux qui veulent encourager Marcel et son humour-vérité peuvent se procurer des billets sur le réseau Billitech ou directement à son garage Auto-Pro du 530, Notre-Dame à Charlesbourg. C'est d'ailleurs derrière son comptoir que les ventes se font le plus souvent concrétisées. Pas question pour ses clients, ses voisins, ses amis de manquer cette occasion unique de voir Marcel au garage sur la

CRITIQUE

# Marcel relève son pari

## Le garagiste humoriste fait salle comble

FRANCIS HIGGINS

*FHiggins@lessoleil.com*

Louer de l'équipement de spectacle et le Grand Théâtre de Québec : 35 000 \$. Recueillir des anecdotes comiques de garagiste : 25 ans. Réaliser son rêve de monter sur scène : ça n'a pas de prix.

Hier soir, Marcel Leclerc, alias le drôle de garagiste de Charlesbourg, a présenté son spectacle solo qu'il avait gardé secret. Tour de force de cet humoriste amateur devenu professionnel : il a fait salle comble. Comme il l'a dit lui-même, « je n'ai pas de jokes pour les petites salles ! » Cet homme de 44 ans travaille comme mécanicien depuis toujours. Sa bonne humeur, sa verve et sa mémoire des blagues lui ont toujours valu les rires de ses clients. Il y a deux ans, il a animé la foule lors d'un spectacle au Cabaret du Capitole. Surprise, la salle s'est eschaffée !

De là à le faire en solo, il n'y avait qu'un pas que Marcel s'est empressé de franchir. Il a écrit et pratiqué seul ses monologues, loin des parents, amis et clients qui formaient le gros de son public.

Le comique a présenté ses numéros à une foule conquise d'avance. Il est rapidement entré dans le vif du sujet : son garage.

Profitant de l'ambiance familiale, il a lancé des flèches à des clients dont l'ignorance de la mécanique était tristement drôle. Il a aussi fait monter sa fille sur scène pour imiter des bruits de moteur qui déraille. Il a ajouté un numéro sur une partie de golf en compagnie de personnes âgées qui tourne au drame, en raison de sa hanche des « p'tits vieux de 50 ans ».

A-t-il bafouillé ? Certains de ses punchs sont-ils tombés à plat ? À peine, mais ça arrive à tout le monde.

Le public a-t-il apprécié ? Tout à fait. Cet humour bon enfant était rafraîchissant et dénotait un talent certain pour la comédie ainsi qu'un *timing* impeccable.

Certes, les monologues auraient pu être resservis. Par contre, Marcel a fait montre d'une assurance surprenante, digne d'un vieux routier.

Pour l'accompagner, le garagiste a compté sur le MJC Blues Band, qui a fourni les intermèdes musicaux. Il a aussi invité un jeune diplômé de l'École de l'humour, Guillaume Wagner. Celui-ci a bien fait, avec ses simagrées et ses répliques cinglantes. « Pourquoi n'ont-ils pas encore fabriqué de figurine Bobblehead de Mohammed Ali ? », a-t-il demandé, en référence à la maladie



LE SOLEIL / RAYNALD LAVOIE

*L'humour bon enfant de Marcel Leclerc était rafraîchissant.*

mille où Marcel jouait le rôle de l'oncle « sur le party ».

Sans école de l'humour, sans scripteur, sans mégapromotion, le garagiste a prouvé qu'un humour sincère pouvait plaire autant que les comiques populaires.

de Parkinson dont souffre l'ancien boxeur. Par son spectacle bien ficelé pour un amateur,

Marcel Leclerc a gagné l'estime des spectateurs en plus de leur dilater la rate plus que quiconque aurait imaginé.

Par moments, on se serait cru à une fête de fa-